

# Bibi est revenu s'amarrer à Sète

**Art** | Ce créateur féru de plastique et de lumière s'est installé quai de Bosc.



■ Bibi et Karen, de l'agence Tagada, avec l'un de leurs protégés.

L'artiste qui vient de s'installer dans un immense atelier au 57, quai de Bosc, n'est pas un nouveau venu en Île singulière : arrivant alors de Nîmes, Fabrice Cahoreau, alias Bibi, amateur de chasse sous-marine, y avait déjà jeté l'ancre entre 1999 et 2005. Après deux séjours à Paris puis Marseille, il a choisi de revenir à Sète en tandem, avec Karen Jouve, de l'agence Tagada (production et communication en projets artistiques), dont les bureaux jouxtent l'atelier.

Autodidacte, adepte des "Nouveaux réalistes" (école Jacques-Yves Bruegel, pour les connaisseurs), Bibi travaille depuis 1991 les matériaux plastiques (bidons, cônes de signalisation...) et la lumière (avec ampoules led BBC). A son actif, quelque trois cents installa-

tions publiques, certaines de ses nombreuses créations ayant été exposées à Paris, Lyon, Singapour, Sydney...

Après son "Bibigloo", « *tout à la fois concept d'architecture inuit postmoderniste, œuvre de land-art et de design* », Bibi prépare un crocodile lumineux géant de 30 m de long ("Happy Croco") pour Singapour ainsi qu'une résidence de création. Un programme d'échanges baptisé "Îles singulières" sera d'ailleurs du même coup inauguré avec un artiste singaporien, Jason Lee.

A Sète, une exposition est déjà programmée à la chapelle du Quartier haut, du 9 août au 7 septembre : "Tuez-les tous", un tableau de chasse un peu particulier...

M. C.